Cécile et Grégory, rangers : une philo de vie

TOURNAI

Quand Cécile et Grégory quittent la cité des Cinq clochers, c'est généralement pour parfaire leur connaissance sur la savane africaine sous différents aspects (faune, climatologie, minéralogie…), mais dans le but, aussi, de compléter leur formation de ranger. Qu'ils mettent au service de la protection de ces espaces fragiles et menacés en partageant leurs connaissances avec ceux et celles que tente l'aventure.

Si vous lancez Grégory Morlighem et son épouse Cécile Gerbaux sur un sujet en rapport avec la savane africaine, ils deviendront très vite intarissables.

Si le nom du premier est associé à celui de la menuiserie familiale implantée à Kain, c'est pour évoquer leur vocation de ranger que nous avons rencontré ce couple aussi sympathique que dynamique. Leurs loisirs, ils les ont notamment mis à profit pour suivre une formation en Afrique du Sud dans le but d'obtenir cette précieuse qualification de « Field guide level one ».

Chacun a ensuite choisi de se perfectionner, dans des domaines qu'il affectionne.

Grégory, par exemple, ajoute à l'organisation de safaris à bord de véhicules comme il le fait déjà aujourd'hui, celle de safaris à pied qui permettent d'appréhender au plus près les réalités de la savane sous ses différents aspects.

Cécile a opté quant à elle pour l'observation des oiseaux sur le même territoire.

Une page de ce journal ne suffirait pas à expliquer les différentes étapes de ces formations débouchant sur les différents niveaux du brevet de ranger ; elles comprennent des approches théoriques, mais aussi pratiques, des différentes réalités que l'on peut rencontrer sur le terrain en l'occurrence, en Afrique du Sud, plus spécifiquement autour de la réserve, naturelle de Kruger park.

« C'est un retour à la nature dans un environnement primitif. La savane nous a vus naître, il faut la préserver », confie Grégory qui a obtenu en avril dernier le diplôme de « Tracker level one », une spécialisation liée à la faculté de pouvoir identifier les empreintes d'animaux croisées en chemin.

Théorie et pratique

Ceux et celle qui seraient tentés de suivre les traces de nos rangers tournaisiens trouveront facilement sur la Toile les détails des épreuves à remplir pour obtenir les brevets ou diplômes requis et reconnus par la « Field Guide Association of South Africa », passage obligé pour tous les rangers venus du monde entier.

Ces dernières comprennent notamment des examens théoriques – ce que Grégoire et Cécile ont pu effectuer on line « grâce » à la crise covidienne. Il faut ensuite compter de nombreuses heures de présence sur le terrain en compagnie d'instructeurs chevronnés et reconnus.

Et réussir des épreuves qui, vue d'ici, peuvent paraître insurmontables, comme, par exemple, celle de devoir dormir à la belle étoile et d'effectuer, à tour de rôle, des gardes de nuit autour d'un feu que l'on veillera de laisser allumé afin de tenir à distance les animaux qui peuplent la savane.

Tout cela, et bien d'autres choses encore, dans le but de franchir petit à petit les différents niveaux de la qualification de ranger qui permet notamment d'organiser – à l'attention des familles, par exemple, comme le proposent déjà Grégory et Chantal – des safaris permettant d'appréhender au plus près non seulement les espèces animales les plus demandées par les amateurs de la disciplines – rhinocéros, éléphants, lions, léopards ou buffles – mais aussi les réalités d'un monde où la nature se veut encore préservée.

C'est aussi dans ce but que sont organisés des safaris d'observation et d'approche, lesquels permettent de lutter contre le braconnage et d'éviter aussi les conséquences d'une chasse de subsistance en apportant de moyens (financiers) aux populations autochtones.

Pour nos deux rangers tournaisiens – qui se sont rencontrés lors des cours de biologie à l'UCL – c'est aussi une manière de répondre aux valeurs inculquées au cours de leur formation de zoologues.

Une belle école de vie

Les enseignements de cette vie au plus proche de la faune sauvage et a priori hostile, Grégory s'en inspire pour organiser des séminaires d'entreprise en Belgique.

« Face à un animal sauvage, nous explique-t-il, *le ranger applique 7 lois qui reposent sur l'analyse des risques, la prise de décisions rapides, l'adhésion de son équipe à ces dernières et la gestion des conflits. Autant de situations que l'on peut rencontrer en entreprise face à un client, un fournisseur, ou même entre collègues.*

Elles permettent de s'adapter à un environnement qui change et de gérer des situations critiques ».

Bref, il s'agit de tirer les leçons des expériences acquises dans la savane afin d'éviter les conflits, mais aussi de tirer le meilleur parti des relations entre les uns et les autres. L'homme, né dans la savane il y a 200 000 ans, n'a quitté cette dernière qu'il y a 25 000 ans seulement, pour partir à la conquête du monde ; un passé qui, forcément, impacte notre quotidien…

VINCENT DUBOIS

COM.

Pour devenir ranger, il faut non seulement réussir l'examen théorique organisé par la Field Guide Association of South Africa mais aussi suivre une formation sur le terrain.

WWW.LAVENIR.NET

Scannez le code pour vivre les safaris en vidéo…

MORLUS.BE

« Dans la nature, un ranger adopte une attitude qui lui permet d'évoluer dans un milieu hostile en toute sérénité »

COM.

La formation, sur le terrain, implique notamment de passer certaines nuits à la belle étoile, au milieu de la savane.

COM.

« Certaines rencontres peuvent s'avérer stressantes, mais on ne peut pas vivre continuellement dans la peur... »

Stages, formations et conférences au programme

Que ce soit sur la Toile ou encore sur Facebook (morlus C&G photo and wildlife) et sur Instagram (greg_morlus_wildlife), les « Morlus » – un nom hérité du passé estudiantin du couple tournaisien – proposent non seulement des comptes-rendus sur les expériences vécues sur le terrain, en Afrique du Sud, mais proposent également diverses animations et organisations ouvertes aux familles ou aux entreprises.

Ainsi, par exemple, Grégory vous propose notamment de partager ses compétences de photographe à travers des cours d'initiation et/ou de perfectionnement à la discipline.

EDA – 6021057585

On aurait préféré le réaliser sur le terrain en Afrique du Sud, mais c'est dans leur bureau kainois que nous avons tiré ce cliché de Cécile et Grégory Morlighem, connus sous le pseudo de « Morlus ».

Nous l'avons évoqué plus haut, il met également son expérience au service des entreprises en proposant diverses conférences visant à améliorer notamment les relations humaines au sein de celles-ci.

Les Morlus proposent également l'organisation de séjours d'immersion dans la nature (dans les Ardennes) pour se déconnecter du quotidien, sans oublier, comme nous l'évoquons également dans l'article ci-contre, la cerise sur le gâteau avec la mise sur pied de safaris sur le terrain en Afrique du Sud, sous le label « Tembi safari ».

» *Davantage d'infos sur : www.morlus.be*